

LES ANNÉES 1940

QUAND LES PROCÉDÉS SURREALISTES
PERMETTENT L'ABSTRACTION

DIANE DE POLIGNAC



LES ANNÉES 1940

QUAND LES PROCÉDÉS SURREALISTES
PERMETTENT L'ABSTRACTION

MARS - AVRIL 2022

LES ANNÉES 1940
EXPOSITION: mars - avril 2022
EXHIBITION: March - April 2022

Galerie Diane de Polignac
2 bis, rue de Gribeauval - 75007 Paris
www.dianedepolignac.com

Textes - texts: Mathilde Gubanski
Traduction - translation: Lucy Johnston
© Œuvres : ADAGP, Paris, 2022
Photographies des œuvres : Droits réservés
© Artworks: ADAGP, Paris, 2022
Photographs of the works: Reserved rights
© Galerie Diane de Polignac, 2022

Gérard Schneider - Sans titre - 1942 ca. - Huile sur toile - détail

DIANE DE POLIGNAC

LES ANNÉES 1940

Quand les procédés surréalistes permettent l'abstraction

Les artistes Serge Charchoune (1888-1975), Henri Goetz (1909-1989), Marie Raymond (1908-1989) et Gérard Schneider (1896-1986) se sont côtoyés de la fin des années 1930 aux années 1940 et ont été exposés ensemble sur la scène artistique parisienne. Ces quatre peintres ont été marqués par le Surréalisme et en ont gardé une trace formelle dans leurs œuvres. Ce passage d'une influence d'un mouvement fondamentalement figuratif, à un renouvellement de l'abstraction dans les années 1940 est une période clé que nous avons choisi de mettre en avant dans cette exposition.

LES RACINES SURRÉALISTES DE L'ABSTRACTION

On considère que le Surréalisme naît en 1924, lorsque André Breton publie le premier *Manifeste du surréalisme*. Il définit ce mouvement comme un « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. » Le Surréalisme encourage les artistes et les poètes à libérer leur inconscient et à créer de la manière la plus spontanée possible. L'automatisme va être appliqué à la création d'œuvres plastiques et littéraires à travers les cadavres exquis, les collages collectifs et la création de tarots par exemple. Ces stratégies surréalistes vont permettre à certains artistes d'évoluer vers l'abstraction.

Cependant, il est important de préciser qu'aucun des grands artistes surréalistes « adoubés » par André Breton n'a été un peintre abstrait : Victor Brauner, Salvador Dali, Giorgio de Chirico, Óscar Domínguez, Max Ernst, Wifredo Lam, René Magritte, André Masson, Roberto Matta, Yves Tanguy... Le Surréalisme est un courant fondamentalement figuratif. Les peintres représentent le réel : un réel de l'esprit, un univers intérieur. Passer à l'abstraction c'est rompre avec le Surréalisme.



Oscar DOMINGUEZ
Lion-bicyclette - 1937 - Décalcomanie, gouache au pochoir sur papier - 15,8 x 22,3 cm.
Centre Pompidou, Paris

THE 1940S

An abstract renaissance inspired by surrealist practices

The artists Serge Charchoune (1888-1975), Henri Goetz (1909-1989), Marie Raymond (1908-1989) and Gérard Schneider (1896-1986) were closely associated with each other from the end of the 1930s to the 1940s and their works were exhibited together on the Parisian art scene. All four painters were influenced by Surrealism and retained formalistic traces of the movement in their work. This transition from the influence of a fundamentally figurative movement to the revival of abstract art in the 1940s represents a major turning point—a period which we have chosen to highlight in this exhibition.

THE SURREALIST ROOTS OF ABSTRACT ART

Surrealism is considered to have emerged in 1924 when André Breton published the first *Surrealist Manifesto*. In the manifesto, Breton defined the movement as “Pure psychic automatism, by which one proposes to express, either verbally, in writing, or by any other manner, the real functioning of thought.” Surrealism encouraged artists and poets to free their unconscious and to create as spontaneously as possible. Automatism would be applied to the creation of visual and literary works through exquisite corpses, group collages and the creation of tarot cards, for example. These surrealist strategies would enable some artists to take steps towards abstraction in their work.

It is important to note, however, that none of the great surrealist artists ‘knighted’ by André Breton were abstract painters. In the works of Victor Brauner, Salvador Dali, Giorgio de Chirico, Óscar Domínguez, Max Ernst, Wifredo Lam, René Magritte, André Masson, Roberto Matta and Yves Tanguy, surrealism took the form of a fundamentally figurative movement. These painters represented reality: a reality of the mind, an inner universe. Any move to abstraction was a break with surrealism. The novelist Raymond Queneau described the movement as a “means of total



En haut : Paul Chardourne, Tristan Tzara, Philippe Soupault, Serge Charchoune
En bas : Man Ray, Paul Éluard, Jacques Rigaut, Mme Soupault, Georges Ribemont-Dessaignes
Collage de Man Ray, 1922 - Centre Pompidou, Paris

Le romancier Raymond Queneau décrit notamment ce mouvement comme un : « moyen de libération totale de l'esprit. Un cri de l'esprit qui retourne vers lui-même. Tout véritable adepte de la révolution surréaliste est tenu de penser que le mouvement surréaliste n'est pas un mouvement dans l'abstrait, et spécialement d'un certain abstrait poétique, au plus haut point haïssable, mais est réellement capable de changer quelque chose dans les esprits. »¹

Certains peintres proches du Surréalisme vont comprendre la libération des arts qu'il permet pour devenir des peintres abstraits à part entière. Il s'agit non seulement de Serge Charchoune, Henri Goetz, Marie Raymond et Gérard Schneider ; mais aussi de Joseph Sima, Christine Boumeester, Marcelle Loubchansky... Le critique d'art Éric de Chassey écrit : « Des artistes se sont servis du surréalisme en réactivant son potentiel créatif et déstabilisant sans se préoccuper de savoir s'ils se conformaient ainsi aux principes définis par André Breton à partir de 1924. »² Ainsi, le Surréalisme existe de façon différente. C'est avant tout une manière de penser, de vivre, de s'exprimer et pas seulement un mouvement organisé. Il influence un grand nombre d'artistes qui peignent, sculptent, écrivent... André Breton lui-même affirme que le « Surréalisme survivait 'diffus' chez un tel ou un tel. » Il reconnaît que certains artistes « naviguent seuls » comme Jacques Prévert et Joan Miró. L'artiste Georges Ribemont-Dessaignes écrit à ce sujet : « Reste la rage de créer. Dernière ressource du monde intérieur. Une très belle passion là aussi. Créer de toutes pièces un nouveau monde de formes, de couleurs et de sons. L'essentiel de l'exploitation de la sensibilité artistique actuelle va à l'abstraction, ou du moins à l'exercice abstrait de formes, de couleurs, de sons, dépouillés de toute attache avec la nature et existant en soi. »³ L'automatisme est ainsi absorbé, assimilé, sans contradiction avec les tendances abstraites.

Au cours du XIX^e puis du XX^e siècle, les artistes s'étaient libérés peu à peu de la ressemblance au réel. La photographie notamment permet cette nouvelle autonomie, puis l'Impressionnisme s'est détaché de l'objet lui-même pour s'intéresser aux effets de lumière. Les Fauves ensuite

1 -Georges Ribemont-Dessaignes, *Déjà jadis ou du mouvement Dada à l'espace abstrait*, Paris, Les belles lettres, 2016

2 -Éric de Chassey, « Le surréalisme dans l'art états-uniens, de l'entre-deux-guerres à l'abstraction excentrique (1930-1970) », catalogue de l'exposition *Le Surréalisme dans l'art américain*, Ville de Marseille, 2021

3 -Georges Ribemont-Dessaignes, *Déjà jadis ou du mouvement Dada à l'espace abstrait*, Paris, Les belles lettres, 2016



Christine BOUMEESTER
Sans titre - 1938/1939 - Pastel sur papier - 26 x 37 cm.
 Musée Goetz-Boumeester, Villefranche-sur-Mer

liberation of the mind. It is a cry of the mind turning back on itself. Every true follower of the surrealist revolution is bound to think that the surrealist movement is not a movement in the abstract, and especially a certain poetic kind of abstract, which is hateful in the highest degree, but is really capable of changing something in the minds.”¹

Some painters who were close to the movement would come to understand the artistic liberation that it allowed and, as a result, become full-fledged abstract painters. Such artists included not only Serge Charchoune, Henri Goetz, Marie Raymond and Gérard Schneider, but also Joseph Sima, Christine Boumeester and Marcelle Loubchansky, among others. The art critic Éric de Chassey wrote: “Artists used surrealism by reactivating its creative and destabilising potential without worrying about whether they were conforming to the principles defined by André Breton from 1924 onwards.”² As such, Surrealism came to exist in a different way. A way of thinking, living and expressing oneself above all, and not just an organised movement, it would influence a large number of artists who painted, sculpted, wrote, and more. André Breton himself stated that “Surrealism survived 'diffused' in such or such a person.” He recognised that some artists “sailed alone” like Jacques Prévert and Joan Miró. On the subject, the artist Georges Ribemont-Dessaignes wrote: “What remains is the rage to create. The last resource of the inner world. A very beautiful passion there too. To create from scratch a new world of forms, colours and sounds. The main thrust of today's artistic sensibility is abstraction, or at least the abstract exercise of forms, colours and sounds, stripped of all ties to nature and existing in themselves.”³ Automatism was thus absorbed and assimilated, without contradicting abstract tendencies.

Over the course of the 19th and 20th centuries, artists gradually freed themselves from the need to resemble reality. Photography in particular allowed this new autonomy to develop, and then impressionism moved away from the subject itself to focus on the effects of light. The fauvists then devoted themselves to colour, the subject only existing as a base. Then cubism deconstructed

1 -Georges Ribemont-Dessaignes, *Déjà jadis ou du mouvement Dada à l'espace abstrait*, Paris, Les Belles Lettres, 2016

2 -Éric de Chassey, “Le surréalisme dans l'art états-uniens, de l'entre-deux-guerres à l'abstraction excentrique (1930-1970)”, exhibition catalogue for *Le Surréalisme dans l'art américain* [“Surrealism in American art”], the City of Marseille, 2021

3 -Georges Ribemont-Dessaignes, *Déjà jadis ou du mouvement Dada à l'espace abstrait*, Paris, Les Belles Lettres, 2016



Henri Goetz et Christine Boumeester
 Photo: Hans Hartung

se sont consacrés à la couleur pour laquelle l'objet existe seulement comme support. Puis, le Cubisme a déconstruit l'objet par la forme. Enfin, Dada et le Surréalisme ont libéré l'inconscient, le subjectif, le spontané, annonçant le passage à l'abstraction pure.

De grands artistes avaient initié l'abstraction au début du XX^e siècle: Hilma af Klint, Vassily Kandinsky, Kasimir Malevitch, Piet Mondrian, Frantisek Kupka... En quoi le Surréalisme a permis une renaissance de l'abstraction dans les années 1930 ? À Paris, cette décennie représente l'apothéose de la gloire de Picasso, Matisse, Bonnard. Les pionniers de l'abstraction ont été presque oublié. Paul Klee meurt en 1940 à Locarno et Robert Delaunay en 1941 à Montpellier. Piet Mondrian quitte Paris en 1938 et meurt à New York en 1944. Vassily Kandinsky meurt cette année-là à Neuilly-sur-Seine. La génération des premiers abstraits s'éteint donc pendant la guerre. Il est intéressant de souligner que Mondrian avait affirmé à Peggy Guggenheim: « je me sens plus proche des surréalistes, en esprit et excepté le versant littéraire, que de tout autre sorte de peinture ».

DU FIGURATIF À L'ABSTRAIT

Le peintre russe Serge Charchoune, le doyen de notre exposition, découvre le mouvement Dada à Barcelone où il se réfugie en 1914. Il y rencontre Francis Picabia qui le présente à Tristan Tzara de retour à Paris en 1920. Charchoune intègre ainsi le mouvement Dada et est invité à participer aux réunions et aux manifestations du groupe. Ainsi, dès les années 1920, Serge Charchoune est très proche des artistes et écrivains du mouvement Dada qui seront les grands acteurs du Surréalisme. Marqué par les influences du cubisme puis du mouvement Dada, Charchoune présente ses premières toiles abstraites qu'il qualifie lui-même d'« ornementales » en 1916 à la Galerie Josef Dalmau de Barcelone. Toute sa vie, Charchoune va aller et venir entre des périodes d'abstraction pure et des périodes plus figuratives. Serge Charchoune rencontre en 1954 le peintre Nicolas de Staël. Ce dernier, très admiratif, affirme de Charchoune dont il possède une toile: « c'est le plus grand d'entre nous ».

De son côté, l'américain Henri Goetz arrive à Paris en 1930 et y découvre la peinture surréaliste. L'année suivante, il épouse la peintre Christine Boumeester qu'il avait rencontré à la Grande Chaumière. À partir de 1935, le couple devient très proche de Hans Hartung et de Gérard



Vassily KANDINSKY
Sans titre - vers 1930 - Encre de Chine et aquarelle sur papier - 36,5 x 37,5 cm.
Centre Pompidou, Paris

the subject through form, before the dada and surrealist movements liberated the unconscious, the subjective and the spontaneous, ushering in the transition to pure abstraction.

Some major artists had been pioneers of the abstract movement at the beginning of the 20th century: Hilma af Klint, Vassily Kandinsky, Kasimir Malevich, Piet Mondrian and Frantisek Kupka, among others. How did surrealism bring about a renaissance of abstract art in the 1930s? In Paris, the 1930s represented the apotheosis of the glory of Picasso, Matisse and Bonnard. The pioneers of abstraction had almost been forgotten. Paul Klee died in Locarno in 1940, followed by Robert Delaunay in Montpellier in 1941. Piet Mondrian left Paris in 1938 and died in New York in 1944. Vassily Kandinsky died in the same year in Neuilly-sur-Seine, just west of Paris. The first generation of abstract artists was therefore lost during the war. It is interesting to note what Mondrian once claimed to Peggy Guggenheim: "I feel closer to the surrealists, in spirit and except for the literary side, than to any other kind of painting."

FROM FIGURATIVE TO ABSTRACT

The Russian painter Serge Charchoune, the doyen of our exhibition, discovered the Dada movement in Barcelona, where he took refuge in 1914. It was in the Spanish city that Charchoune met Francis Picabia, who introduced him to Tristan Tzara on his return to Paris in 1920. Charchoune thus joined the Dada movement and was invited to participate in the group's meetings and events. From the 1920s onwards, Serge Charchoune was thus very close to the artists and writers that made up the Dada movement—figures who would become leading proponents of Surrealism. Influenced by Cubism and the Dada movement, Charchoune presented his first abstract paintings—which he described as "ornamental"—in 1916 at the Josef Dalmau Gallery in Barcelona. Throughout his life, Charchoune would move back and forth between periods of pure abstraction and more figurative periods. It was in 1954 that Serge Charchoune met the painter Nicolas de Staël. The latter, who admired the artist and owned one of his paintings, described Charchoune as "the greatest among us".

As for Henri Goetz, it was in 1930 that the American arrived in Paris, where he would discover surrealist painting. The following year, he married the painter Christine Boumeester, whom he had met at the Académie de la Grande Chaumière. From 1935, the couple became closely



Gérard SCHNEIDER
Paysage imaginaire - 1937/39 - Huile sur toile - 54 x 65 cm.
Collection privée, France

Schneider. Henri Goetz bascule ainsi vers une peinture non figurative avec un aspect surréaliste. Il écrit : « Je croyais pouvoir créer des formes où mon inconscient rejoindrait ceux des autres. Cette démarche n'était pas étrangère à celle des surréalistes mais sa réalisation s'opérait dans un univers de formes pour moi abstraites, mais évocatrices d'objets connus, parfois organiques. Cette ressemblance ne m'intéressait guère, ce qui m'éloignait des surréalistes. L'espace de mes tableaux ressemblait à celui des œuvres classiques. Je n'étais pas considéré comme artiste abstrait et pourtant je me sentais plus près d'eux. »⁴ En 1942, le couple Goetz-Boumeester se réfugie dans le Midi et fréquente Jean Arp, Nicolas de Staël, Marie Raymond et le couple Picabia.

À Nice en 1932, Marie Raymond se rapproche de Nicolas de Staël. Au début de la guerre, elle commence à peindre des *Paysages imaginaires* (1941-1944) inspirés par ses promenades dans l'arrière-pays niçois et qui ont « les formes spontanées de la peinture des surréalistes ». À ce moment-là, elle rencontre le peintre Jean Arp dont les formes biomorphiques se retrouvent dans ses *Paysages imaginaires*. Elle est également très marquée par les œuvres d'André Masson. À la fin de la guerre, Marie Raymond sort de sa période post-surréaliste et choisit définitivement l'abstraction. Elle est l'épouse du peintre hollandais Fred Klein et se lie ainsi naturellement d'amitié avec Henri Goetz, marié à la peintre hollandaise Christine Boumeester. Les Raymond-Klein sont également proches d'un autre peintre hollandais : Piet Mondrian avec lequel ils partagent un atelier. Marie Raymond raconte : « C'était comme une famille dont les nombreux frères d'un même bord se retrouvaient et s'amusait dans des conversations sans fin. »

Des années 1920 et jusqu'au milieu des années 1930, Gérard Schneider peint des œuvres figuratives, des « paysages imaginaires » d'inspiration surréaliste. Le critique d'art Michel Ragon écrit : « la part que le surréalisme donne à l'inconscient, au rêve, à l'écriture automatique, l'intéresse. Même s'il n'adhéra pas au groupe surréaliste, c'est néanmoins la seule confrérie

4 -*Mes démarches*, lettre manuscrite par Goetz datée de 10 juin 1975, reproduite dans une plaquette éditée par la Galerie La Pochade, à l'occasion d'une exposition itinéraire dans les centres culturels.



Hans HARTUNG
Sans titre - 1935 - Crayon gras, aquarelle et encre de Chine sur papier - 62,7 x 44,3 cm.
 Centre Pompidou, Paris

involved with Hans Hartung and Gérard Schneider. It was at this time that Goetz's work shifted to a non-figurative style of painting with a surrealist slant. In the artist's own words: "I believed I could create forms wherein my unconscious would join those of others. This approach was not unrelated to that of the surrealists but it was carried out in a universe of forms that were abstract for me, and yet evocative of known objects, sometimes organic. This resemblance hardly interested me, which distanced me from the surrealists. The space of my paintings resembled that of classical works. I was not considered an abstract artist and yet I felt closer to them."⁴ In 1942, the Goetz-Boumeester couple took refuge in the South of France, where they spent time with Jean Arp, Nicolas de Staël, Marie Raymond and the Picabias.

In Nice in 1932, Marie Raymond became close to Nicolas de Staël. At the beginning of the war, she began to paint *Paysages imaginaires* (1941-1944) inspired by her walks in the hinterland of Nice, landscapes that had "the spontaneous forms of surrealist painting". It was at this time that she met the painter Jean Arp, whose biomorphic forms can be found reflected in her *Paysages imaginaires*. She was also greatly influenced by the works of André Masson. At the end of the war, Raymond emerged from her post-surrealist period and chose to pursue the abstract once and for all. The wife of the Dutch painter Fred Klein, Raymond naturally befriended Henri Goetz, who was married to the Dutch painter Christine Boumeester. The Raymond-Kleins were also close to another Dutch painter—Piet Mondrian—with whom they shared a studio. Marie Raymond recalled: "It was like a family with many brothers on the same side who met up and enjoyed themselves in endless conversations."

From the 1920s to the mid-1930s, Gérard Schneider painted figurative works—"imaginary landscapes" inspired by Surrealism. Writing about Schneider, the art critic Michel Ragon noted: "the role that surrealism gives to the unconscious, to dreams, to automatic writing, interests

4 -*Mes démarches*, a handwritten letter by Goetz dated 10 June 1975, reproduced in a brochure published by the Galerie La Pochade for a touring exhibition that travelled around cultural centres.



Marie-Thérèse Gonzalez, Fred Klein, Roberta Gonzalez, Gérard Schneider, Marie Raymond, Colette et Pierre Soulages, Yves Klein et Pilar Gonzalez. Repas de Noël, 1948 – Christmas dinner, 1948
 Photo: Hans Hartung - Fondation Hans Hartung

dont il se rapproche en 1937.»⁵ Gérard Schneider est alors proche du peintre surréaliste Óscar Domínguez et des poètes Paul Éluard et Georges Hugnet. Schneider peint des tableaux inspirés par le surréalisme et écrit également des poèmes. Certains seront même publiés dans la revue *La Main à la plume* (1941-1944) : publication collective surréaliste fondée entre autres par Christine Boumeester et Henri Goetz. En 1942, Gérard Schneider expose ses œuvres abstraites avec le groupe Die Allianz autour de l'artiste Jean Arp à la Kunsthalle de Berne.

LES EXPOSITIONS, LES RENCONTRES & LES AMITIÉS

Nos quatre artistes ont ainsi été proches des auteurs et artistes dada ou surréalistes et ont utilisé les stratégies de l'inconscient, de l'automatisme et du spontané pour passer à l'abstraction. De plus, nous avons choisi de montrer ces quatre artistes en particulier car ils se sont connus et ont été exposé ensemble de leur vivant.

Par exemple, la Galerie Jeanne Bucher a montré les œuvres de Marie Raymond, Henri Goetz et Serge Charchoune. À partir de 1946, la Galerie Colette Allendy représente à la fois Marie Raymond, Gérard Schneider et Henri Goetz. On peut citer également l'exposition *Peinture Abstraite: Dewasne Deyrolle Marie Raymond Hartung Schneider* qui a lieu la même année à la Galerie Denise René. Cette galerie montrera aussi des œuvres de Serge Charchoune en 1963. Les quatre artistes ont également des amis en commun : Nicolas de Staël, Jean Arp et Francis Picabia par exemple.

Marie Raymond, qui est aussi critique d'art, publie de nombreux articles, notamment pour la revue hollandaise *Kunst en Kultuur* dont elle est la correspondante à Paris de 1939 à 1958. On peut citer par exemple un article écrit sur une exposition Gérard Schneider à la Galerie Lydia Conti ainsi qu'un article sur Henri Goetz à la Galerie des Deux-îles en 1949.

L'un des événements le plus important et qui concrétise le lien entre ces quatre artistes est le 12^e Salon des Surindépendants en 1945 (20 oct.–13 nov. 1945, Parc des expositions - Porte de

5 -Michel Ragon, *Schneider*, Angers, Expressions contemporaines, 1998



Jean ARP
Papier déchiré - 1932 - Papiers déchirés et collés sur papier - 14 x 14 cm.
Centre Pompidou, Paris

him. While he did not join the surrealist group, it was still the only brotherhood to which he was close in 1937.”⁵ Gérard Schneider was close to the surrealist painter Óscar Domínguez and the poets Paul Éluard and Georges Hugnet. Schneider produced paintings inspired by Surrealism and also wrote poems, some of which were published in the journal *La Main à la plume* (1941-1944), a collective surrealist publication founded by Christine Boumeester and Henri Goetz, among others. In 1942, Gérard Schneider exhibited his abstract works with the “Allianz” group, centred around the artist Jean Arp, at the Kunsthalle in Bern.

EXHIBITIONS, ENCOUNTERS & FRIENDSHIPS

Our four artists were close to dadaist and surrealist authors and artists and used the strategies of the unconscious, automatism and spontaneity to enable their transitions to abstraction. Furthermore, we have chosen to show these four artists in particular because they knew each other and their works were exhibited together during their lifetimes.

The Galerie Jeanne Bucher, for example, showed the works of Marie Raymond, Henri Goetz and Serge Charchoune. From 1946, the Galerie Colette Allendy represented Marie Raymond, Gérard Schneider and Henri Goetz at the same time. The exhibition *Peinture Abstraite: Dewasne Deyrolle Marie Raymond Hartung Schneider*, which took place the same year at the Galerie Denise René, is also worth noting. The same gallery also presented works by Serge Charchoune in 1963. The four artists also had friends in common, such as Nicolas de Staël, Jean Arp and Francis Picabia.

Marie Raymond, who was also an art critic, published numerous articles, including for the Dutch journal *Kunst en Kultuur*, for which she worked as the Paris correspondent from 1939 to 1958. She wrote, for example, an article on an exhibition of Gérard Schneider's work at the Galerie Lydia Conti and an article on Henri Goetz at the Galerie des Deux-îles in 1949.

One of the most important events that cemented the bond between these four artists was the 12th Salon des Surindépendants in 1945 (20 Oct-13 Nov 1945, Parc des Expositions – Porte de

5 -Michel Ragon, *Schneider*, Angers, Expressions Contemporaines, 1998



Invitation pour l'exposition *Peintures abstraites : Dewasne, Deyrolle, Marie Raymond, Hartung, Schneider*, Galerie Denise René, Paris, France, 26 février–20 mars 1946.
© Archives Marie Raymond, Paris.

Versailles, Paris). Il s'agit en effet de la première grande exposition d'art abstrait après-guerre, qui rassemble non seulement des œuvres mais aussi des artistes qui avaient été dispersés par le conflit mondial. Les peintres se rencontrent et parlent ensemble de leur travail. Les français et les étrangers de Paris échangent et créent des liens d'amitié. C'est la première fois que des œuvres de Serge Charchoune, de Marie Raymond et de Gérard Schneider sont exposées ensemble. Lorsque Marie Raymond écrit son article à propos du Salon dans la revue *Kunst en Kultuur*, elle choisit de l'illustrer avec une œuvre de Serge Charchoune. De plus, elle dessine son portrait l'année suivante (œuvre aujourd'hui conservée au Centre Pompidou, Paris). Henri Goetz qui rencontre Marie Raymond lors de ce salon, portraiture également Charchoune.

Lors de cette édition du Salon des Surindépendants, Gérard Schneider montre une toile intitulée *Les Pendus* : un titre figuratif qui donne un axe de lecture à une composition abstraite. L'artiste écrit à ce sujet : « Les nouvelles possibilité de la peinture abstraite s'orientent vers un contenu expressif et dramatique de la création des formes. Dans l'abstraction la peinture trouve l'indispensable à sa fin technique et explosive en excluant les éléments extérieurs inutiles. »⁶

À l'approche du 100^{ème} anniversaire du Surréalisme, on réalise à quel point ses procédés ont profondément marqué l'art du XX^e siècle. On peut également citer quelques artistes figuratifs qui s'approcheront du mouvement sans en faire réellement partie comme Louise Bourgeois, Alberto Giacometti, Dora Maar ou Jacques Prévert. Le Surréalisme va également traverser l'Atlantique pendant la Seconde Guerre Mondiale et concourir à la naissance de l'Expressionnisme abstrait. L'influence qu'a pu avoir André Masson sur Jackson Pollock est un exemple parmi tant d'autres. Le travail autour de l'image de René Magritte se retrouve les œuvres Pop art d'Andy Warhol et le détournement des objets de Marcel Duchamp inspire Jasper Johns. Le Surréalisme, courant fondamentalement figuratif va ainsi permettre l'abstraction car son automatisme sert une peinture « dépourvue de représentation » mais « aussi riche que la nature »⁷.

6 -*ibid*

7 -Robert Motherwell dans Max Kozloff, « An Interview with Robert Motherwell », *Artforum*, vol. IV, n°1, septembre 1965, p.34



André MASSON
Dessin automatique - 1925 - 1926 - Encre de Chine sur papier - 31,5 x 24,5 cm.
Centre Pompidou, Paris

Versailles, Paris). It was the first major post-war exhibition of abstract art, bringing together not only abstract works but also artists that had until then been scattered by the world conflict. Such painters were able to meet in person and discuss their work. French nationals and foreigners in Paris exchanged ideas and forged friendships. It was the first time that the works of Serge Charchoune, Marie Raymond and Gérard Schneider were exhibited together. When Marie Raymond wrote about the Salon in the Dutch journal *Kunst en Kultuur*, she chose to illustrate her article with a work by Serge Charchoune. In addition, she drew his portrait the following year (the portrait is now housed at the Centre Pompidou, Paris). Henri Goetz, who met Marie Raymond at the exhibition, also made a portrait of Charchoune.

At this edition of the Salon des Surindépendants, Gérard Schneider exhibited a painting entitled *Les Pendus*—a figurative title meaning “the hanged”, which provides a key to reading the abstract composition. On the subject, the artist wrote: “The new possibilities of abstract painting are oriented towards an expressive and dramatic content of the creation of forms. In abstraction, painting finds what is essential for its technical and explosive purpose by excluding unnecessary external elements.”⁶

With the 100th anniversary of Surrealism approaching, we realise how profoundly its methods have affected 20th-century art. Some figurative artists who came close to the movement without actually joining it are also worth mentioning, such as Louise Bourgeois, Alberto Giacometti, Dora Maar and Jacques Prévert. Surrealism also crossed the Atlantic during the Second World War and contributed to the emergence of abstract expressionism. The influence that André Masson had on Jackson Pollock is just one of many examples. René Magritte's work with imagery can be found reflected in pop art by Andy Warhol, while Jasper Johns was inspired by Marcel Duchamp's misappropriation of objects. Surrealism, a fundamentally figurative movement, thus opened the door to abstract art because its automatic approach served a form of painting that was “devoid of representation” but “as rich as nature”⁷.

6 -*ibid*

7 -Robert Motherwell in Max Kozloff's “An Interview with Robert Motherwell”, *Artforum*, vol. IV, no. 1, September 1965, p. 34



Marie RAYMOND
Portrait de Serge Charchoune, 1946
Fusain sur papier
30,5 x 24 cm.
Centre Pompidou, Paris



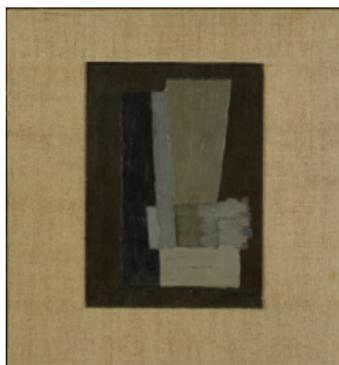
Henri GOETZ
Portrait de Serge Charchoune, 1945
Encre brune sur traits à la mine graphite sur papier
28 x 18,7 cm.
Centre Pompidou, Paris



**ŒUVRES EXPOSÉES
EXHIBITED ARTWORKS**



SERGE CHARCHOUNE
(1888-1975)



Serge CHARCHOUNE
Nature-morte au verre - 1941
Huile sur carton marouflé sur toile - Oil on cardboard laid down on canvas - 19,6 x 14,2 cm.
Centre Pompidou - Paris



Nature-morte aux olives - 1942
Huile sur carton - Oil on cardboard
27 x 35 cm. - 10.6 x 13.7 in.
Signé et daté « Charchoune 42 » en bas à droite
Signed and dated "Charchoune 42" lower right



Amédée OZENFANT
Nature-morte puriste - 1921
 Huile sur toile - Oil on canvas - 60 x 73 cm.
 Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole



Composition à la fourchette - 1942
 Huile sur carton - Oil on cardboard
 27 x 35 cm. - 10.6 x 13.7 in.
 Signé et daté «Charcoune VI 42» en bas à droite
 Signed and dated "Charcoune VI 42" lower right



Composition géométrique - 1943
Huile sur panneau - Oil on panel
50 x 73 cm. - 19.6 x 28.7 in.
Signé et daté « Charchoune 43 » en bas à droite
Signed and dated "Charchoune 43" lower right



Serge CHARCHOUNE
Nature-morte à la cruche - 1941
Huile sur toile - Oil on canvas - 60,4 x 81 cm.
Centre Pompidou - Paris



Les chemins de l'invisible - 1947
Huile sur toile - Oil on canvas
38 x 55 cm. - 14.9 x 21.6 in.
Signé « Charchoune » en bas à droite
Signed "Charchoune" lower right



HENRI GOETZ
(1909-1989)



Salvador DALÍ
Dormeuse, cheval, lion invisibles - 1930
Huile sur toile - Oil on canvas - 50,2 x 65,2 cm.
Centre Pompidou - Paris



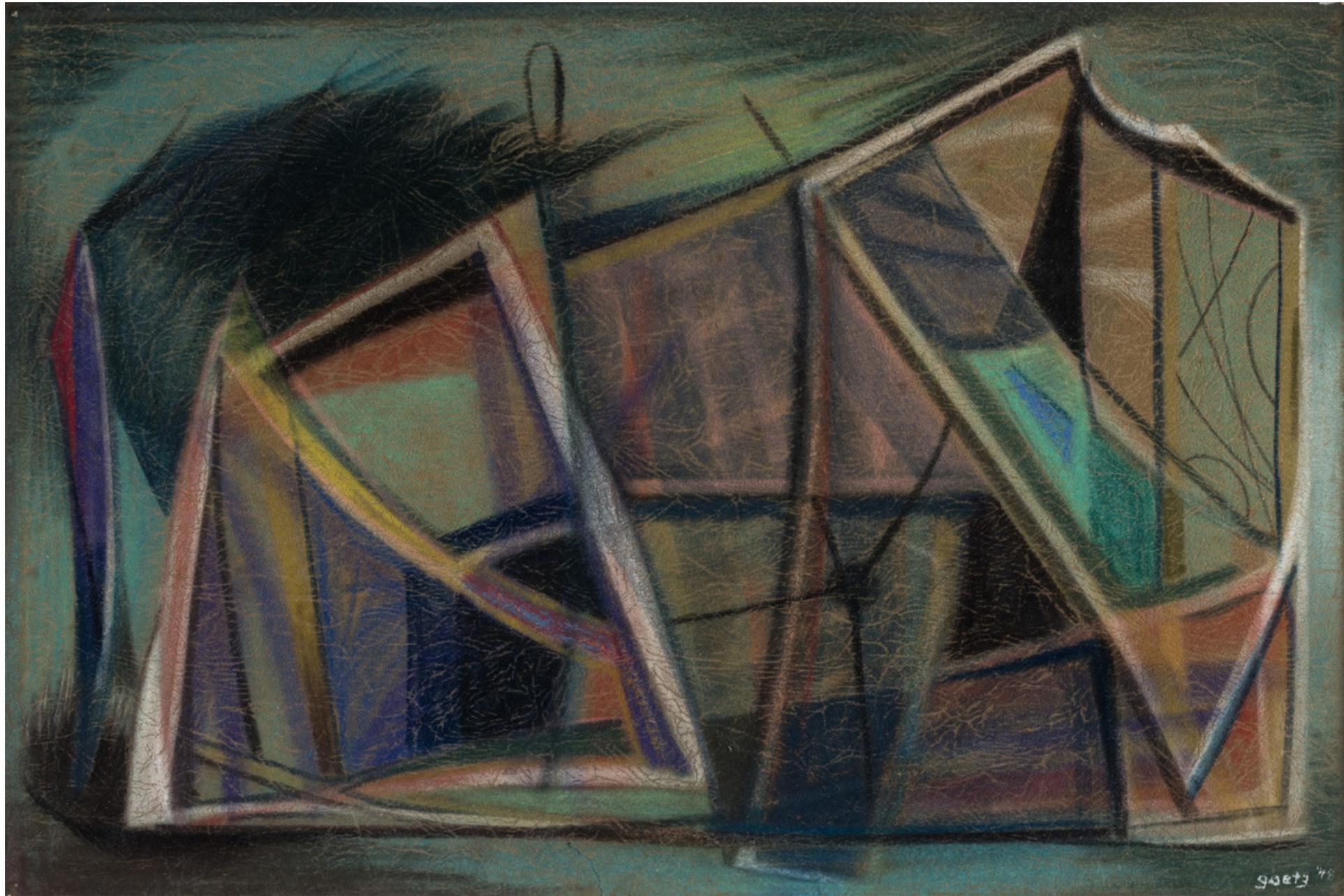
Sans titre - Untitled - 1945
Huile sur panneau - Oil on panel
37,5 x 46 cm - 14.7 x 18.1 in.
Signé «goetz» en bas à droite
Signed "goetz" lower right



Alberto MAGNELLI
Chemin coloré - 1947
Huile sur toile - Oil on canvas - 81 x 100 cm.
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole



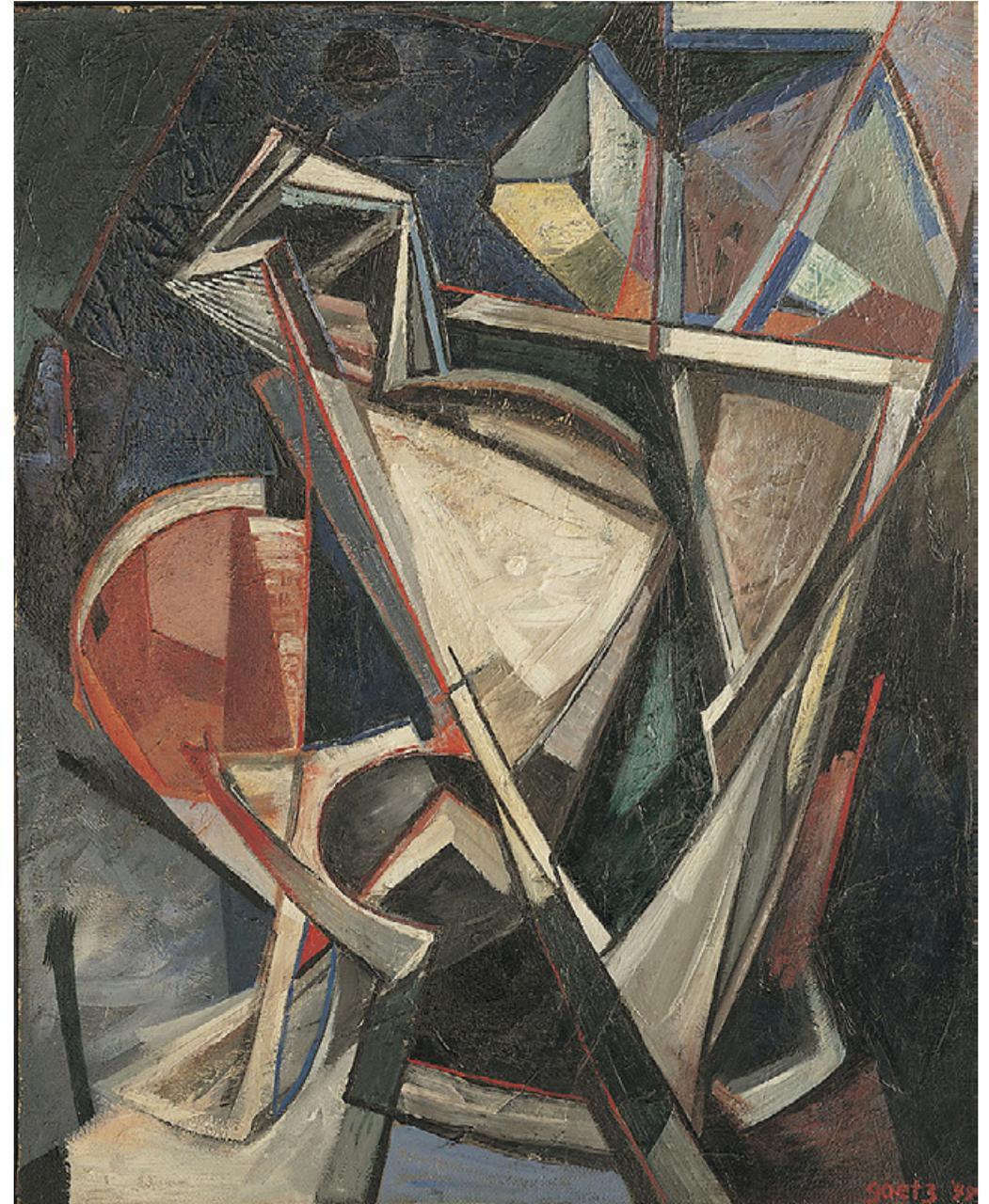
Sans titre - Untitled - 1946
Huile sur panneau - Oil on panel
44,5 x 53,5 cm. - 17.5 x 21.1 in.
Signé et daté «goetz 46» en bas à droite
Signed and dated "goetz 46" lower right



Sans titre - Untitled -1948
Pastel sur papier - Pastel on paper
33 x 50 cm. - 13 x 19.7 in.
Signé et daté «goetz 48» en bas à droite
Signed and dated "goetz 48" lower right



Nicolas DE STAËL
La Vie dure - 1946
Huile sur toile - Oil on canvas - 142 x 161 cm.
Centre Pompidou - Paris



Sans titre - Untitled - 1949
Huile sur toile - Oil on canvas
81 x 65 cm. - 31.9 x 25.6 in.
Signé et daté «goetz 49» en bas à droite
Signed and dated "goetz 49" lower right



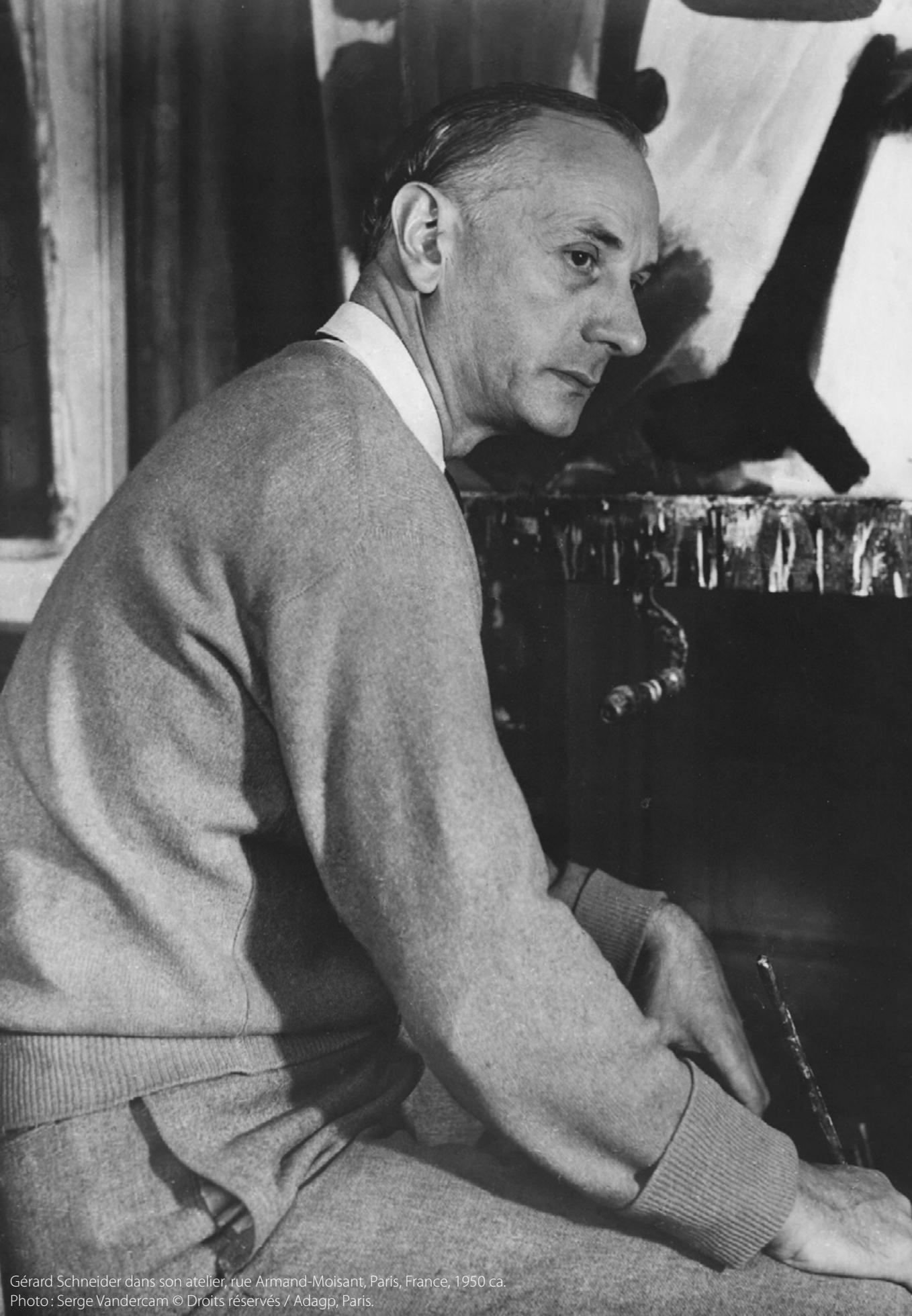
MARIE RAYMOND
(1908-1989)



Jean ARP
Groupe méditerranéen - 1941-1965
Plâtre - plaster - 78 x 92 x 50 cm
Centre Pompidou - Paris



Ou prise de conscience des choses elles-mêmes - 1944
Huile sur toile - Oil on canvas - 32,5 x 41 cm. - 12.8 x 16.1 in.
Titre et signé «ou prise de conscience des choses elles-mêmes M.Raymond» en bas à droite
Signé «M. Raymond» au dos
Titled and signed "ou prise de conscience des choses elles-mêmes M.Raymond" lower right
Signed "M.Raymond" on reverse



GÉRARD SCHNEIDER

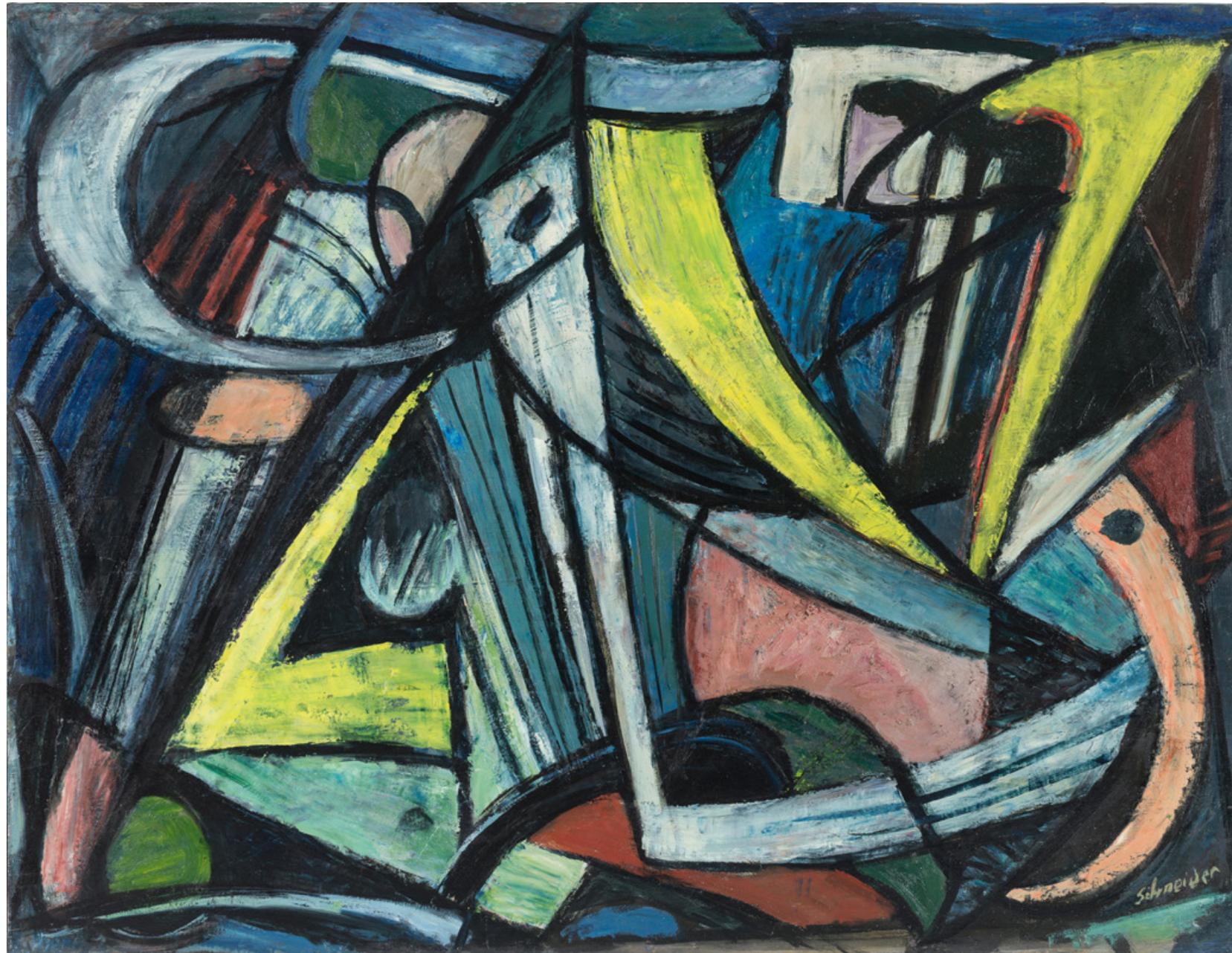
(1896-1986)



Oscar DOMÍNGUEZ
La Couturière - 1943
Huile sur toile - Oil on canvas - 72 x 49 cm.
National Gallery of Victoria - Melbourne



Sans titre - Untitled - 1942 ca.
Huile sur toile - Oil on canvas
60 x 73 cm. - 23,6 x 28,7 in.
Signé «Schneider» en bas à droite et en haut à gauche
Signed "Schneider" lower right and upper left



Opus 266 - 1944
Huile sur bois - Oil on wood panel
97 x 130 cm. - 38,1 x 51,1 in.
Signé «Schneider» en bas à droite, titré «Opus 266» au dos
Signed "Schneider" lower right. Titled "Opus 266" on reverse

DIANE DE POLIGNAC

